

30^e dimanche du T.O
Année A

26 octobre 2014
Malentroit

TU AIMERAS

deux commandements mais semblables

~~~~~

"Maître, dans la loi, quel est le grand commandement ?"  
Une question que pouvait sûrement se poser  
n'importe quel juif, du temps de Jésus :  
car ce n'était pas moins de 613 commandements  
que les docteurs de la loi prescrivaient alors  
en commentaire pratique de la LOI de Moïse,  
613 commandements dont 248 pour indiquer  
ce qu'il fallait pratiquer positivement  
et 365 pour préciser ce qui était défendu.  
Et encore, ces commandements étaient eux-mêmes dérivés  
en grands et petits commandements : vraiment, de quoi s'y perdre !  
Mais voilà ! grâce à cet arsenal de règles <sup>de l'obligatoire et du</sup> du "permis"  
et du "défendu"  
on pouvait, selon les docteurs de la loi, calculer avec précision  
ce qu'on devait à Dieu et ce qu'on devait aux autres :  
très commode, donc, d'une certaine façon !  
Alors, pour Jésus, attention à la réponse ...  
car c'est bien "pour le mettre à l'épreuve  
qu'on lui a demandé : " Dans la loi,  
quel est le grand commandement ? " <sup>le grand commandement ?</sup>  
Réponse de Jésus, claire et sans hésitation : TU AIMERAS ...  
Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu ... tu aimeras ton prochain "

Et je n'ai de conclure à l'adhésion de ceux qui l'ont interro-  
gée et qui pensent eux, toujours sans doute,  
aux 613 commandements :

"Tout ce qu'il y a dans l'Écriture ... dépend  
de ces deux commandements "

Donc, tout ce qui est commandé dans les relations avec Dieu  
et dans les relations avec les autres

tient en ce SEUL commandement : TU AIMERAS  
le plein accomplissement de la loi, c'est l'AMOUR" écrit St Paul (Rm 13, 10)

\* Mais AIMER, comme l'entend Jésus, q.c.q. cela veut dire ?

Nous savons qu'aujourd'hui, très souvent, des mots  
comme AIMER, AMOUR concernent des comportements

tout à fait <sup>tout simplement</sup> superficiels et où le sentiment  
et même la recherche du plaisir ont une large part.

Quand il s'agit d'AIMER Dieu et d'AIMER son prochain  
ce n'est pas normalement, habituellement et surtout,  
pas uniquement

de qqe chose de sentimental qu'il s'agit,  
d'un mouvement affectif, d'un élan du cœur  
qui nous porteraient vers Dieu et vers les autres  
exactement comme c'est le cas à l'égard des personnes  
à qui nous sommes liés par la parenté ou par l'amitié.

Ainsi, /  
S'agissant de l'amour de Dieu, d'abord,  
St Jean, au risque de nous décevoir (ou de nous étonner)

nous qui - encore une fois - mettons tellement d'affectivité  
dans les mots AIMER, AMOUR,

S<sup>t</sup> Jean, donc, nous dit dans sa 1<sup>ère</sup> lettre :

"L'amour de Dieu, c'est garder ses commandements" (1 Jn 5, 3)

Or, ce que S<sup>t</sup> Jean appelle "les commandements",  
c'est en définitive, et dans notre situation actuelle de chrétiens, et pour nous, <sup>Fils</sup> <sup>de Dieu</sup>,  
tout ce que Dieu nous montre et nous dit,  
ce à quoi il nous appelle, ce qu'il nous prescrit  
en la personne de son Fils Jésus, le Christ  
en qui et par qui, il s'est pleinement révélé. (imitation du X<sup>t</sup>)  
Ainsi, aimer Dieu, c'est s'attacher à la personne du X<sup>t</sup> (4)  
c'est communier à sa personne en acceptant pratiquement,  
- c'est évident -

les conditions de cet attachement et de cette communion.

Rien d'étonnant, puisque nous sommes dans le domaine de la foi  
où on n'en éprouve, habituellement, aucun sentiment  
même ni

la grâce d'un amour ressenti, pour Dieu  
peut être accordée et est accordée quelquefois.  
Aimer Dieu, c'est donc, pratiquement, <sup>pour nous chrétiens</sup> s'attacher au X<sup>t</sup>, le suivre, vivre l'E.

Quant à l'amour pour le prochain  
\* <sup>pour le non-croyant</sup>, c'est obéir à la loi morale

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même", dit Jésus :  
il ne s'agit pas, là encore, prioritairement, de sentiments  
même ni peuvent exister à l'égard des autres, l'attraction,  
la sympathie, la pitié...

Bien des textes de la Bible qui se trouvent parfaitement  
exprimés et illustrés par et en Jésus lui-même  
nous disent qu'AIMER SON PROCHAIN, c'est fondamentalement

) pour nous, chrétiens ; pour ceux qui ne connaissent pas le X<sup>t</sup> : c'est suivre la loi naturelle, obéir à sa conscience...

être animé de bienveillance à l'égard des autres, de tous les autres  
 D'une bienveillance qui doit se traduire en bienfaisance,  
 donc en actes, en gestes à l'égard de tous,  
 en tout premier lieu à l'égard de ceux qui sont le plus  
 dans le besoin, besoin moral ou matériel (rappelons-nous la 1<sup>ère</sup> leçon)  
 C'est que, fait remarquer St Jean (1 Jn. 3.18)

" nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours  
 mais par des actes et en vérité "

Et quant à savoir, disons: le contenu et la mesure  
 de ce que nous devons aux autres, Jésus nous dit:

" Tu aimeras ton prochain **COMME** toi-même "  
<sup>comme toi-même:</sup>  
 c.à.d. en voulant et en faisant pour les autres  
 ce que tu voudrais pour toi.

Aimer Dieu, aimer son prochain :

deux commandements; un qui est premier et l'autre qui est second - et <sup>pour les</sup>  
 commandements "semblables", précise Jésus

Semblables; donc commandements qui se ressemblent,  
 entre lesquels il y a une parenté, un lien  
 si bien que l'un ne va pas sans l'autre

Effectivement, comment aimer Dieu en excluant,  
 en ignorant ceux que Dieu, lui, aime :

" Si quelqu'un dit : "j'aime Dieu", dit St Jean (1 Jn 4.20)  
 alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur.  
 En effet celui qui n'aime pas son frère qu'il voit  
 est incapable d'aimer Dieu qu'il ne voit pas."

Mais surri, s'agissant du 2<sup>e</sup> commandement,  
 parce que ce 2<sup>e</sup> commandement "Tu aimeras ton prochain"  
 est SEMBLABLE au 1<sup>er</sup> : "Tu aimeras le Sgr, ton Dieu"  
 cela veut dire qu'un véritable amour du prochain  
 va, en vérité, plus loin que l'amour des autres :  
 il INCLUT l'amour de Dieu, l'amour pour Dieu  
 et cela, même si ce n'est pas perçu (~~ainsi, dans le cas de non-~~  
~~attachement~~)  
 Car aimer le prochain, c'est répondre à ce que Dieu veut,  
 c'est pour ainsi dire, rejoindre Dieu dans l'amour  
 que Lui, Dieu, porte à toutes ses créatures  
 et c'est, de ce fait, aimer Dieu, adhérer à Lui, qui est Amour  
 C'est ce que S<sup>t</sup> Augustin expliquait  
 en parlant du comment de la mise en pratique  
 des deux commandements.

Je cite ce qu'il disait :

" Il faut aimer Dieu et le prochain :  
 l'amour de Dieu est 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> dans l'ordre du commandement  
 mais l'amour du prochain est 1<sup>er</sup> dans l'ordre de la pratique  
 Celui qui te commandait cet amour en 2 préceptes  
 ne pouvait te commander d'aimer d'abord ton prochain  
 et Dieu, ensuite, (mais Dieu et le prochain)  
 Seulement, /p.c. que tu ne vois pas Dieu,  
 c'est en aimant le prochain que tu mérites de le voir...  
 ... C'est, pour S<sup>t</sup> Jean, une évidence, continue S<sup>t</sup> Augustin,  
 Si tu n'aimes pas ton frère que tu vois, nous dit l'apôtre,  
 comment pourras-tu aimer Dieu que tu ne vois pas?...

Commence donc à aimer ton prochain  
et tu verras Dieu"

Des paroles en or ! car elles signifient bien  
que tout véritable amour pour le prochain  
va bien plus loin que l'amour des autres :

il tourne vers Dieu, il fait atteindre Dieu, il est, profondément  
amour pour Dieu

" Aimons-nous les uns les autres, écrit St Jean dans sa 1<sup>ère</sup> lettre,  
puisque l'amour vient de Dieu.

Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu ...

-car Dieu est amour" (1 Jn, 4, 7-8) vrai, même pour ceux  
qui ne sont pas chrétiens

X

Mais il reste - et cela s'impose - que le 1<sup>er</sup> commandement  
c'est "Tu aimeras le SGR ton Dieu".

Aussi, ils se trompent les chrétiens<sup>di'ouai</sup>, les croyants  
qui pensent et qui disent <sup>au sujet des chrétiens</sup> qu'on est pleinement chrétiens  
dès lors qu'on s'occupe des autres, qu'on se donne pour les autres :  
inutile<sup>donc</sup> pour eux, la foi et les gestes de la foi.

Eh bien, non ! Pour nous chrétiens, l'exemple à ce sujet  
nous vient de haut : de Jésus lui-même,  
lui/de Jésus qui, dans le même acte d'AMOUR,  
que l'Eucharistie rappelle  
s'offre à son Père tout en redonnant  
pour les hommes.

Amen.

## ANNEXE à l'Homélie

### 2

"L'homme ne peut entrer en contact avec Dieu que dans la mesure où il entre en contact avec ses semblables . . . . La relation à Dieu et la relation aux autres hommes sont inégalement liées. Entre les deux, il y a corrélation et non juxtaposition . . . . . Le programme du jeune Augustin "Dieu et l'âme" rien d'autre, est irréaliste et il n'est pas chrétien . . . . Le dialogue de l'homme avec Dieu ne va pas sans le dialogue des hommes entre eux . . ."

Cal Ratzinger dans "La Foi chrétienne, hier et aujourd'hui", p. 46 - 48